



sports

TENNIS Djokovic demeure invaincu → 50



Patrimoine sportif en vitrine

Jean-Sébastien Massicotte

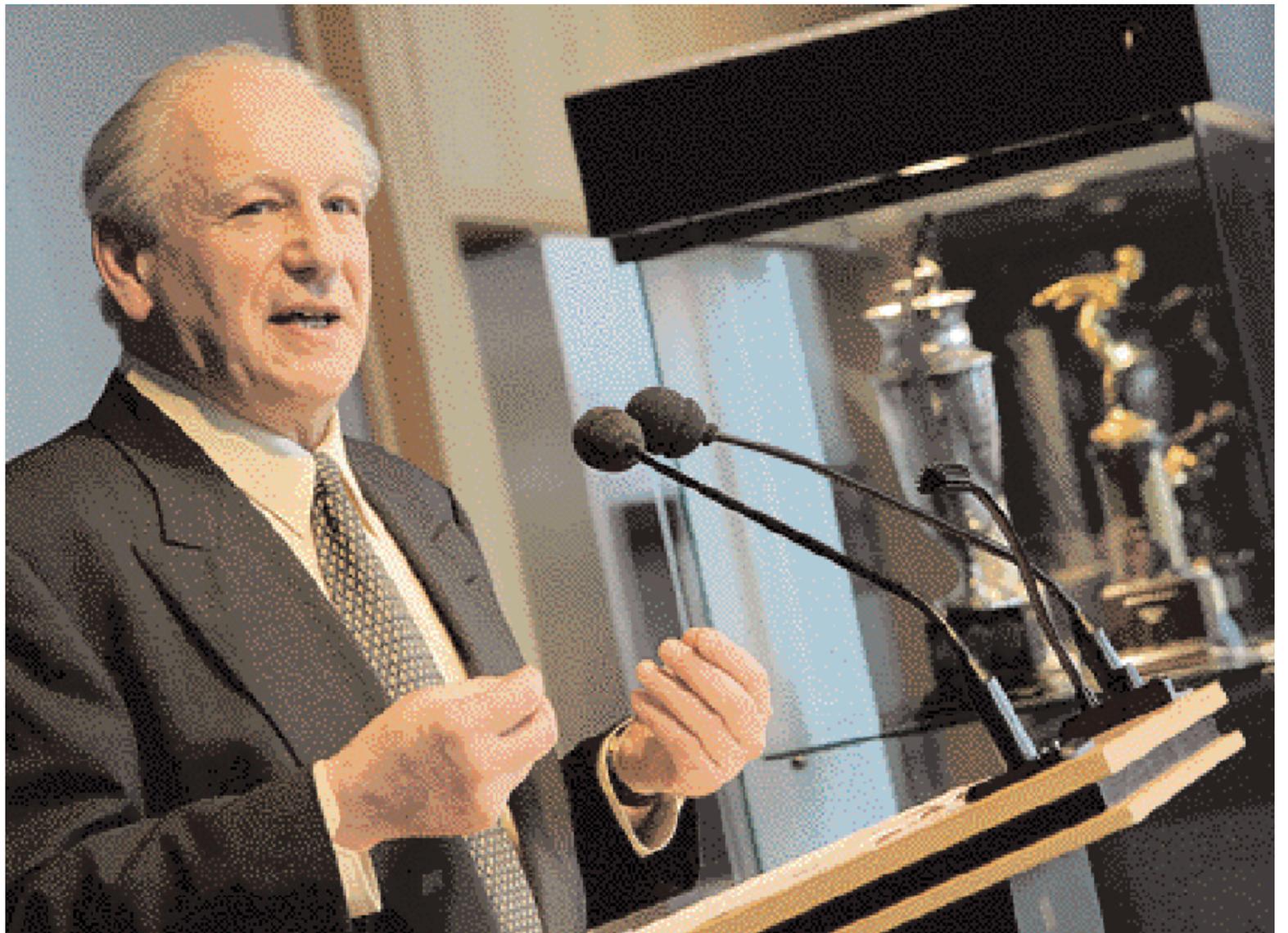
jsmassicotte@lesoleil.com

Depuis quelques années déjà, l'universitaire Roger Boileau est en chasse. Décidé à redonner la place qui est due aux objets du patrimoine sportif et issus des pratiques corporelles des Québécois, l'homme tente de rassembler le plus de médailles, de trophées, de documents et d'autres artefacts possibles entourant l'activité physique. Toujours le même désir pour le chercheur, soit celui de pouvoir rendre accessibles aux curieux ces témoins de notre passé.

«Malheureusement, notre histoire est peu développée dans le domaine», résume celui qui est le fondateur et le directeur du Laboratoire de recherche sur la culture corporelle des Québécois (LARECQ), lié au département d'éducation physique de l'Université Laval. Roger Boileau fait d'ailleurs remarquer à quel point la documentation pour le patrimoine sportif est dispersée.

Amorcée à l'automne 2008, la démarche du LARECQ de regrouper le plus d'objets a atteint une étape importante mercredi dernier, alors qu'un protocole d'entente a été signé entre l'Université Laval et le Musée de la civilisation. Le *modus vivendi* entre les deux institutions permettra de pouvoir compter sur l'expertise du Musée pour tout ce qui touche à la conservation, la réparation et la mise en valeur des objets qui seront remis au LARECQ. Ainsi, les objets pourront intégrer les collections du Musée.

Une façon «d'assurer la protection et la préservation pour les autres générations», estime Sylvie Marcoux, vice-rectrice adjointe à la recherche et à la création de l'Université Laval. La femme souligne l'importance de «garder bien vivante cette mémoire de la culture du corps». Une association qui plaît également à Michel Côté, le directeur général du Musée de la civilisation. «Le sujet est important», insiste-t-il, notant au passage que son institution avait peu d'objets



Roger Boileau se réjouit du protocole d'entente signé entre l'Université Laval et le Musée de la civilisation, car il permettra de compter sur l'expertise de celui-ci pour tout ce qui touche à la conservation et la mise en valeur des objets sportifs qui seront remis au LARECQ. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

et de documents touchant le sujet jusqu'ici.

«Les objets témoignent d'une époque», rappelle Roger Boileau. Il donne en exemple un trophée de basketball qui se retrouve au sein de la collection de son labo. Simple en apparence, la coupe remise aux championnes d'une ligue féminine entre 1931 et 1958 dévoile pourtant une parcelle de notre passé, ne serait-ce que par les inscriptions gravées au fil des victoires... et du temps.

SÉLECTION TRÈS ÉCLECTIQUE

Mais est-ce à dire que tout objet est intéressant du point de vue historique et muséal? «Pratiquement tout!» juge le chercheur. D'après celui-ci, la sélection du Musée est très éclectique et les objets sont remis dans leur

contexte de façon telle qu'ils deviennent évocateurs, quels qu'ils soient. C'est ainsi qu'une bannière de championnat d'antan — peut-être banale pour plusieurs — peut souligner une intéressante particularité sociale ou culturelle d'une époque précise.

Décrivant le LARECQ comme un lieu hybride entre un centre de recherche et d'archives, Roger Boileau a déjà sous la main un lot important d'objets et de documents divers. Livres, médailles, vêtements, films, banderoles ou rubans honorifiques ne sont que quelques-uns des milliers d'articles récoltés jusqu'ici. Preuve qu'il y a encore beaucoup à découvrir, Boileau précise qu'il lui reste toujours à faire le lien avec les 64 fédérations sportives du Québec pour évaluer leur possible contribution.

Un trophée de plus

Au terme de la cérémonie de mercredi dernier au Musée de la civilisation, un homme s'est avancé avec une boîte de carton usée par les années sous le bras. Encore un peu poussiéreux, un impressionnant trophée de bois et de verre en a été retiré. Un objet unique qui pourrait dater des années 30 et qui a été «sauvé» d'une probable disparition par ce collectionneur, François Dussault. Soulignant des exploits en nage synchronisée, le trophée a été retrouvé chez Fernande Dionne (1915-2007), une figure importante de l'histoire des sports aquatiques au Québec.

À la vue du don, Roger Boileau n'a pu que s'enthousiasmer. Car pour alimenter la collection de son laboratoire d'objets issus des pratiques corporelles et du patrimoine sportif, le chercheur compte sur la participation du public pour trouver des articles qui dorment ignorés. S'il se réjouit de présenter un lieu de recherche et d'information centralisé et organisé, au fur et à mesure que les objets s'accumulent, Boileau pense déjà à la prochaine étape. En effet, il rêve à l'ouverture d'un espace pour le public à l'Université Laval. Une façon naturelle pour le chercheur de remettre dans l'action les trésors sportifs du passé. **Jean-Sébastien Massicotte**